

lutte et de rébellion, A pas lents, ils gravirent tous deux l'escalier de pierre moussu qui conduisait au grand portail, puis ils s'arrêtèrent. Le curé poussa la porte et, se retournant vers ce paysan anéanti, lui montra du doigt la profondeur sacrée de l'église.

—Va prier, si tu le peux ! dit-il.

C'était une scène terrifiante et solennelle. La brute vaincue rampait au pied du maître, la cruauté et le vice s'amollissaient devant la bonté et la foi.

Pierre Bacou entra le dos courbé, et la porte massive se referma sur lui,

Le ciel s'était rasséréné. Les étoiles scintillaient à travers les nues légères et transparentes comme des voiles de mousseline, que souffles tièdes chassaient derrière les coteaux environnants.

Le prêtre, resté seul, joignit les mains et, élevant vers le firmament lumineux son regard inspiré et limpide, il eut un sourire doux et mystérieux, comme si Dieu lui était apparu dans sa rayonnante majesté.

**

A tâtons, d'un pas traînant et mal assuré qui grinçait sur les dalles sonores, Pierre Bacou marchait. La veilleuse qui scintillait dans un verre rose au-dessus du maître-autel, l'attirait insensiblement, et il allait à elle, les bras tendus comme vers une lueur de salut. Peu à peu, cependant, ses yeux s'habituèrent à l'obscurité, il promenait autour de lui des regards inquiets, tremblant de voir sortir de l'ombre épaisse des bas-côtés, quelque apparition judiciaire et vengeresse. Quand il fut arrivé au milieu de la grande allée de la nef, il s'arrêta. L'immense paix qui descendait des voûtes lui mettait un peu de calme dans l'esprit, un peu de remords au cœur, et toute sa colère, toute son énergie, toute sa méchanceté s'envolaient ; il devenait bon. Alors, d'un geste

LE COMMIS PRATIQUE



Le commis. — Voici, madame, l'annonce que nous publions ce matin dans *La Clarinette*.

La Cliente. — Vous n'avez pas envie que je lise une colonne de journal ?

Le commis. — Au contraire, madame ; oui ! Le journal contient tout ce que je pourrais vous dire moi-même. Je vais luncher pendant ce temps-là.

lent, il porta la main à sa casquette, se découvrit et baissa la tête.

Mais soudain, comme si un souffle malsain et pervers eût passé sur lui et fait s'enfuir ses bonnes pensées, les instincts mauvais se réveillèrent, la bête indomptée encore se révoltait sous le joug, l'âme reprenait son impureté et sa noirceur. La liberté ! l'air vif des grands chemins, le soleil doré, les vastes horizons, la misère, le vol, le crime, mais la liberté ! Oh ! ces voûtes de pierres qui l'écrasaient, ces piliers qui semblaient être les immenses barreaux d'une immense cage, cette nuit et cette atmosphère de sépulcre qui l'oppressaient, ce christ Crucifié qui lui disait de mourir pour le rachat de ses fautes, quand il était si ardent de vivre. Oh ! non, la liberté ! la liberté !

D'un bond il courut à la porte. Enfer ! elle était fermée en dehors. Il poussa un cri de rage, et la frappa des poings, des pieds, du front pour la briser. Vains efforts. Il revint dans la nef en rugissant comme un fauve emprisonné, les membres meurtris, les ongles arrachés, une écume rougeâtre aux lèvres. Aveuglé par le sang qui ruisselait sur son visage, ivre de fureur et de haine, il saisit une chaise au passage, il la fit tourner au-dessus du Saint-Viatique et de la Chasse d'or.

Mais une voix grave, vibrant et impérative, s'éleva soudain.

—A genoux ! misérable, à genoux !

Le paysan terrifié resta le bras suspendu en l'air et la chaise qu'il brandissait s'échappa de ses mains. Les cheveux hérissés, la bouche largement ouverte, il plongeait dans les ténèbres ses yeux agrandis par la frayeur, fouillait tous les coins d'ombre, frissonnant d'une terreur superstitieuse qui le faisait claquer des dents.

Au bout d'un instant, la voix continua de nouveau, implacable, terrible maintenant ; elle remplissait l'église comme les puissants accents de l'orgue. On eût dit que, traversant la pierre, elle descendait du ciel.

—A genoux ! Pierre Bacou. Tu as déshonoré notre village par ta mauvaise conduite et ta paresse. On te hait, on te fuit. Les garçons de ton âge font un détour, lorsqu'ils t'aperçoivent, et les petits enfants se sauvent en te voyant passer. Tu ne vis que de vols, de maraudes et de mendicité. Le chemin du crime s'est ouvert devant toi, tu as pris le chemin du crime. A genoux ! A genoux !

Le paysan écoutait silencieusement et debout sur l'escalier du maître-autel, il courbait les épaules sous le poids accablant des paroles du juge. Il était calme maintenant, toute sa fureur était tombée. Une angoisse douloureuse lui serrait le cœur, et sa gorge se gonflait avec des spasmes nerveux, il étouffait. Oh ! s'il avait pu pleurer. Mais l'âme n'était pas assez amollie, l'écorce était trop dure et la bienfaisante rosée

DENT POUR DENT



Lui, (en furie). — Il n'y a pas une personne au monde qui ne regrette plus de s'être marié que moi.

Elle. — Pas une personne au monde ? Ne te vantes pas trop, mon cher ; tu n'as pas encore mon opinion.

du repentir s'infiltrait lentement, de même que l'eau du ciel répandue sur la surface du sol, pénètre peu à peu dans la pierre des rocs.

La voix se fit entendre encore, plus douce, cette fois, pleine d'une tendresse infinie, harmonieuse comme un chant de séraphin.

—A genoux ! Pierre. Prie pour ta mère qui dort seule et oubliée, près des murs sacrés de cette église. Prie pour celle qui a tant souffert, et qui n'a pas eu la consolation suprême de voir à son chevet son fils repentant. Prie pour celle qui t'aimait et que tu n'aimais pas. A genoux !

—Grâce ! grâce ! s'écria le misérable en joignant les mains.

—A genoux ! répondit la voix inflexible et inexorable.

—Grâce ! répéta-t-il encore, et fléchissant sur les jambes, écrasé par la honte et le remords, il s'agenouilla en sanglotant sur les dalles glacées. Tout ce qui restait d'humain dans le cœur gangrené du vagabond, venait de tressaillir. La transformation s'opérait. L'homme bon triomphait, et la sincérité du repentir effaçait la faute, de l'âme purifiée s'envolait vers les cieux dans une hymne sacrée de piété et d'amour.

Le prêtre avait accompli son œuvre, la nature allait commencer la sienne. Il quitta l'endroit obscur où il était caché, sortit de l'église sans bruit, et après avoir ouvert au large les deux battants du portail, il remonta chez lui, rêveur.

**

Quand le jour parut, l'église était déserte. Mais dans le petit cimetière qui l'entourait, sur une pierre grise dont le temps avait effacé l'inscription, un homme était accroupi, la tête entre les mains. Le ciel était infiniment pur, les oiseaux chantaient sous le soleil radieux, et l'homme, tout seul au milieu de ce silence recueilli du matin, s'écriait en sanglotant :

—Pardonnez-moi, ma mère, pardonnez moi !

C'était Pierre Bacou qui pleurait sur le tombeau de sa mère.

HENRY MOSÈS.

PAS DE CHANGEMENT

Madame Luvodemiol. — Les hommes sont bien changeants ; avant notre mariage tu n'allais pas au club aussi souvent.

M. Luvodemiol. — La belle histoire ! Il me fallait être chez vous tous les soirs ! Je ne suis pas plus souvent absent de chez moi maintenant qu'auparavant.

POSITIVE

Lui (à sa fiancée). — Êtes-vous certaine que je sois le seul homme que vous ayez réellement aimé.

Elle. — Parfaitement ! J'ai parcouru toute la liste encore hier soir.